

*** Le caractère générique de la politique étrangère**

Par définition, la politique étrangère doit refléter la position du Canada à l'égard des autres pays sans tenir compte des différences et des priorités de chacun d'eux. Cela veut dire que des composantes comme la politique d'IFD doivent être génériques, même si l'application doit être adaptée aux particularités nationales, politiques et culturelles.

Comme la politique étrangère est générique, il est difficile d'élaborer des politiques de remplacement fondées sur des activités nationales et régionales particulières. Les enseignements tirés de l'IFD en Asie, par exemple, ne peuvent pas nécessairement se traduire facilement en politiques applicables ailleurs.

Si les Cadres stratégiques de programme-pays (CSPP) sont utiles pour combler cet écart générique, ils se réduisent parfois à des généralités lorsqu'il s'agit d'appliquer la politique d'IFD.

*** L'accent sur la gestion axée sur les résultats (GAR)**

Cette approche est un heureux ajout permettant de montrer qu'on rend des comptes sur des initiatives précises de politique étrangère, mais la GAR a deux caractéristiques qui en font un outil peu maniable dans l'évaluation des activités IFD. Tout d'abord, ce mode de gestion fait appel de préférence à des indicateurs quantifiables et, deuxièmement, il présume que les résultats d'un projet se matérialisent dans de brefs délais. Ainsi, la GAR ne correspond pas très bien à l'IFD, qui vise souvent à apporter des changements qualitatifs qui se manifestent à moyen ou à long terme.

Dans ce contexte, les participants définissent neuf points à partir desquels on pourrait élaborer une orientation modifiée de la politique étrangère du Canada relativement à la participation de la femme :

(1) La notion d'IFD est dépassée; c'est une orientation des années 70 qui a fini par faire de la femme un moyen de servir le développement des pays, et notamment son progrès économique. Une autre approche, « le développement pour les